

le magazine de l'art vivant

Hors Série N°16

artension

La sculpture aujourd'hui

HORS-SÉRIE N° 16 / Novembre 2015



**218 artistes
à suivre**

**Héros actuels
Repères intemporels
Définitions réinventées
De l'art et du métier**

+ guide pratique
événements, collections, galeries,
associations, commandes publiques

BEL : 10,50 €

L 13339 - 16 H - F - 9,90 € - RD





T. Martenon - Vers 2012

sculptures irisées. Il érige des traces et des dessins dans l'espace comme un peintre qui esquisse ses premières ébauches. Le matériau perd sa lourdeur et laisse circuler la lumière et les fluides, sans incomber. « Si ma sculpture parvient à devenir elle-même source d'énergie où peuvent puiser ceux qui sont sensibles à son langage, elle aura payé son tribut à la vie et rendu une partie de tout ce qu'il lui a été offert pour qu'elle puisse exister. »

Souplesse et beauté

Les sculptures des constructeurs renouvellent et élargissent les perspectives de la statuaire. « Il a deux cerveaux » écrit un de ses amis : J. Isnard, à la fois expert en nouvelles technologies et artiste bien ancré dans le réel. Ses formes souples, élégantes, légères, presque immatérielles, proche du design, il les imagine à l'ordinateur. Très épuré tout en souplesse c'est le corps humain qu'il revisite à nouveau. Il ne faut pas que ses sculptures soient juste des objets. Il faut que quelque chose les élève, la sensualité, l'air... « On est envahi par l'image, mais la sculpture existe en dehors. Je n'ai aucun complexe devant le côté esthétique de mes sculptures, il faut qu'elles soient belles à voir. » C'est déjà beaucoup.

Modernes et contemporains, les deux mots s'entrechoquent dans l'esprit des constructeurs. Mais ils n'ébranlent en rien leur foi. T. Martenon s'excuse presque d'utiliser le bois car ce n'est pas une matière contemporaine. Il soigne cependant son matériau : épicéa, frêne, érable, essences de sa région. Il pratique la taille directe, entouré de nature. Les formes des rochers et des plantes nourrissent son imaginaire. Il les traduit en graphies savantes, organise la plasticité de la forme, cherche une certaine

texture et soigne la patine à l'encre de chine. « Je ne pars pas à l'improviste, je dessine mes pièces avant, je suis cartésien. » De l'enseignement du Bauhaus il retient la phrase de M. van der Rohe : "Moins c'est plus".

« Je travaille à la tronçonneuse, j'ai besoin de la matière, la sculpture née d'un effort physique. Ma démarche n'est par d'ordre intellectuel. »

La créativité individuelle des constructeurs dépasse les limites de la catégorie dans laquelle nous avons tendance à les enfermer. Ils représentent une famille actuelle. Et comme nombre de familles d'aujourd'hui, elle est éclatée.



D. Mohr - 1978